

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARISDIAL D 144 PEROU:LA CRISE DE LA PÊCHE ET LA SITUATION  
DES PÊCHEURS D'"ANCHOVETA"

(L'exportation des produits de la pêche représente, au Pérou, près du tiers des entrées de devises dans la balance commerciale. Après une période de grande expansion, le secteur de la pêche industrielle est entré en crise, due tant aux perturbations des courants marins provoquant l'éloignement des bancs de poissons, qu'à l'absence de toute planification. Pour protéger cette richesse naturelle, le gouvernement se mit à pratiquer une réglementation périodique, entraînant alors une baisse de production et une augmentation des prix. La farine de poisson exportée est destinée à l'alimentation du bétail; toute augmentation de son prix à l'exportation entraîne automatiquement, sur les marchés mondiaux, sa substitution par la farine de soja. En 1972, malgré une production annuelle d'environ 2 millions de tonnes de farine de poisson, le Pérou manquait de 450.000 tonnes pour remplir ses engagements d'exportation.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la déclaration suivante) (Note DIAL).

COMMUNIQUE DU DIOCESE DE CALLAO, A L'OCCASION DE NOËL, SUR LA  
SITUATION DES PÊCHEURS DE LA REGION

Un secteur de la population du pays attire l'attention de l'évêque responsable des gens de la mer et de l'Eglise de Callao, en raison de la très grande misère dans laquelle il vit et de la dramatique situation qu'il traverse par suite du manque de travail: il s'agit des travailleurs de l'industrie de farine et d'huile de poisson.

Etant donné le manque d'information de l'opinion publique, nous avons décidé d'attirer l'attention des péruviens sur la question, afin qu'ils se sentent solidaires des pêcheurs d'anchoveta, leurs frères, lesquels ont, durant plus de dix ans, représenté un secteur dont la contribution a été décisive pour la richesse du pays.

A quelques jours de Noël, anniversaire au cours duquel nous célébrons Dieu fait homme pour assumer l'humanité et libérer tous les hommes, plus spécialement les opprimés, les pauvres ainsi que ceux qui souffrent de leur corps et leur dignité d'homme, il convient que nous nous rendions compte de la situation humaine et économique de ces familles de pêcheurs

En premier lieu, il est important de situer ce drame dans son contexte historique. Nous savons tous que la pêche d'anchoveta a représenté un véritable "boum" économique: elle a attiré des gens de partout dans le pays, en provoquant ainsi une migration massive vers la côte, mais dans

la plupart n'étaient nullement préparés à la vie de pêcheur; elle a, par ailleurs, permis à certaines personnes entreprenantes et parfois sans scrupules d'édifier rapidement des fortunes énormes et d'accéder ainsi au pouvoir économique et politique du Pérou. Comme l'écrivait l'évêque de Chimbote en 1968: "l'industrie de la pêche est notoirement marquée par l'esprit du capitalisme libéral excessif qui considère l'argent comme une fin et l'homme comme un moyen".

C'est cela qui explique la condition sociale et économique du pêcheur. Il n'a jamais été reconnu comme un travailleur dépendant, au même titre qu'un ouvrier ou qu'un employé. Il n'a donc jamais bénéficié de la sécurité de l'emploi, ni de la sécurité sociale, ni même du minimum de sécurité dans les conditions de travail sur les bateaux: il était complètement à la merci de l'employeur.

Il est vrai que les pêcheurs ont reçu des salaires très élevés, mais il est également vrai que de tels salaires étaient faussés car ils ne leur permettaient pas d'accéder à un développement réel des personnes de leur classe sociale. En effet, l'organisation était conçue de telle manière que l'argent des salaires retournait en grande partie aux capitalistes à travers les dépenses de "fins de semaine", car les pêcheurs n'avaient pas la moindre expérience ni la capacité d'adaptation qui leur aurait permis d'appliquer autrement leur argent. L'individualisme a ainsi été favorisé et mis à profit, le "machisme" (1) est devenu plus évident; la conséquence en a été la disparition de l'esprit de famille, du respect de la femme et de l'esprit de communauté. Finalement les gens se retrouvent sans défense, isolés, à la merci d'un système dans lequel les plus entreprenants imposent leurs conditions et restent les grands bénéficiaires.

La soif démesurée de profit des chefs d'entreprise a rendu impossible toute planification et toute prévision dans la pêche de l'anchoveta. La pêche a été abandonnée à la libre concurrence et le pêcheur payé au tonnage, de sorte qu'il est arrivé ce qui devait arriver: la rupture de l'équilibre écologique du milieu marin, rupture compliquée d'un caprice de la nature, à savoir le déplacement du courant marin El Niño (2). Aujourd'hui le problème technique consiste à attendre et, dans la mesure du possible, à essayer de rétablir l'équilibre écologique.

Mais quelle est maintenant la situation des pêcheurs et de leurs familles? Dans tous les ports de pêche du pays, la situation est très préoccupante, surtout à Chimbote. A Callao, que nous connaissons mieux, il y a 5.000 des 25.000 pêcheurs que compte la Côte péruvienne. Sur ces 5.000 travailleurs, on en compte environ 1.000 qui ont un autre travail pour vivre, 200 qui ont obtenu un emploi grâce au syndicat, et 3.800 qui ne reçoivent aucun salaire fixe.

La situation de la plupart de ces derniers peut être caractérisée comme infra-humaine, tant du point de vue de l'habitat que de la nourriture. De nombreux enfants souffrent d'un état d'anémie chronique, et comme leurs familles ne bénéficient pas actuellement de la sécurité sociale, ils manquent de soins médicaux. Au point que certains établissements

(1) mot formé à partir de "el macho": le mâle. Il exprime la situation créée par la prédominance de l'homme comme mâle tant dans les comportements individuels que sociaux (N.D.T.)

(2) Courant chaud équatorial qui, en se déplaçant vers le sud, a provoqué la disparition du plancton servant à la nourriture du poisson et peuplant le courant de Humbolt qui longe le Pérou (N.d.T.)

hospitaliers refusent d'accueillir les membres des familles de pêcheurs, car ils n'ont pas la certitude d'être payés pour les soins dispensés.

A ce problème économique et social s'ajoute le fait que les pêcheurs sont dans l'ignorance presque absolue de l'état réel de la mer, de ce qu'elle deviendra, des projets du gouvernement, des possibilités de reconversion et de développement de la pêche destinée à l'alimentation, ainsi que des possibilités existantes pour les propriétaires de petits bateaux de créer des entreprises sous le régime de la propriété sociale. Par tempérament, le pêcheur a toujours peur d'être trompé par de belles déclarations ou par des textes officiels auxquels il ne comprend rien, et sa patience est limitée.

En conséquence, nous nous permettons de réaffirmer le droit qu'ont ces personnes de recevoir une éducation adaptée, une information réelle et objective de la part d'organismes responsables tels que Pesca-Perú et le Syndicat de la Pêche, concernant les projets et possibilités offertes aux pêcheurs.

Quant au problème économique, nous savons qu'il est très complexe et que la mer elle-même détient une grande part de la solution. Nous estimons cependant qu'il serait utile d'adopter des mesures d'urgence, tant de la part des autorités que de celle de la collectivité. C'est l'occasion unique, pour la Nation et pour le Peuple, de manifester leur solidarité. Nous n'ignorons pas que la situation des pêcheurs n'est qu'un aspect de la situation générale et réelle des classes populaires, caractérisée par le chômage, la pénurie du logement, la hausse des prix, et cela malgré les louables efforts du Gouvernement des Forces Armées pour favoriser les classes traditionnellement opprimées. En tout problème, il y a des facteurs techniques, mais aussi un élément humain. Mais ce dernier est le plus important, car toute société a ou doit avoir comme finalité la personne humaine et non le profit.

Pour être fidèle au Christ, l'Eglise dans son ensemble doit, pour sa part, prendre comme point de départ son choix en faveur des pauvres et des opprimés: "Je suis venu annoncer aux pauvres la libération", nous a dit le Christ. Les agents de la pastorale font, ici et aujourd'hui, coïncider leur mission avec celle de l'Eglise, et cela uniquement à partir de ce choix.

En conséquence, à l'occasion de Noël, nous proposons aux agents de la pastorale de traduire leurs réflexions et de concrétiser leurs programmes d'action dans des gestes de solidarité envers leurs frères, les pêcheurs d'anchoveta. Nous proposons aux organismes d'Etat et privés de tenir compte, dans leurs programmes de Noël, de la situation de pauvreté du pays.

En ce qui concerne les membres de notre communauté diocésaine, nous précisons ce qui suit:

- le jour de Noël, dans toutes les paroisses, chapelles et lieux de culte l'exemple retenu dans l'homélie sera celui de la situation des pêcheurs, dans le but d'aider les chrétiens à réfléchir sur cette réalité;
- une quête spéciale sera faite à toutes les messes de Noël dont le produit servira à constituer un fonds spécial destiné aux soins médicaux des familles de pêcheurs; le montant en sera transmis par l'évêque à l'association des femmes de pêcheurs.

Callao, Noël 1973  
(signé).Luis Vallejos Santoni  
évêque de Callao  
la communauté diocésaine

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)